

Bientôt
au
HIT-PARADE
astral

Le Quartier Latin

PORT PAYE A MONTREAL

Journal bihebdomadaire des étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTREAL — 11 FEVRIER 1964

VOLUME XLVI — NUMERO 34

une
ECLIPSE
totale
du soleil

Re-Orientation de l'opération

GRATUITÉ SCOLAIRE

par Chantal GAGNON

L'Opération Gratuité Scolaire prend une nouvelle orientation. Vu la tenue d'une conférence fédérale-provinciale sur la fiscalité à Québec, vers la fin du mois de mars, les étudiants réunis dans l'Opération Gratuité Scolaire ont décidé de marcher sur Québec lors de la tenue de cette conférence.

L'objectif de cette marche est d'aller dire à M. Pearson que le Québec a besoin et veut son argent et, d'aller signifier à M. Lesage que l'argent recouvré devra servir à l'éducation, domaine prioritaire.

Les étudiants canadiens-français ont la ferme intention de faire cette marche tandis que les étudiants canadiens-anglais hésitent encore.

Il se pourrait même qu'ils n'y participent pas.

Dans le but d'éviter la confusion, le but précité plus haut dans cet article, sera l'unique but de la marche. C'est ainsi que la question du \$75, du 8^e versement des frais de scolarité, ne fera pas l'objet de revendications de la part des étudiants.

C'est dans un regain de vie exceptionnel, c'est avec des ambitions neuves, c'est avec des membres plus jeunes, plus dynamiques que la Société Saint-Jean Baptiste VOUS invite à vous engager dans son effort de "modernisation" et de "démocratisation" de ses cadres.

Elle se veut plus que jamais SOCIÉTÉ DE LIBÉRATION NATIONALE pour tous les Canadiens Français.

Depuis trop longtemps déjà, ses éléments les plus actifs, les plus "modernes", les plus avant-gardistes ont été mis en veilleuse. Cette année la S.S.-J.B. devra se réveiller ou mourir. Mais c'est parce que nous croyons en son réveil, c'est parce que nous croyons qu'un mouvement qui groupe dans ses rangs plus de 300,000 Canadiens français et qui possède des ressources financières peu communes ne saurait se limiter à l'organisation de fêtes nationales si belles fussent-elles, ne peut pas se confiner

à quelques interventions ou encore à la production occasionnelle de mémoires rebâchant la "bonne vieille idéologie conservatrice" du Québec.

Son action doit être POSITIVE et RENOVATRICE, elle doit aller au devant des événements, les dépasser même et non résister péniblement à leur pression. Intensifier et faciliter à l'intérieur de ses cadres les études, les recherches et les enquêtes sur tous les problèmes majeurs touchant l'émancipation économique du peuple canadien-français et la consolidation de l'Etat National du Québec. VOILA le rôle essentiel d'une SOCIÉTÉ DE LIBÉRATION NATIONALE.

De plus la S.S.J.B. devra assurer une meilleure distribution et une publicité plus adéquate des rapports de ces différentes études, si elle veut assurer véritablement son rôle de mouvement d'éducation populaire.

A cette fin et s'adressant de façon toute spéciale au monde étudiant, le recrutement de cette année revêt un caractè-

re nouveau puisqu'il conduit à la formation d'une section universitaire et offre les avantages suivants :

1. Le DROIT pour tous les membres de la section universitaire par leurs suggestions et leurs critiques de participer à l'élaboration des réformes qui s'imposent à l'intérieur de la Société.

2. Le DROIT en tant que section universitaire de participer de façon effective aux Congrès généraux de la Société.

3. Pour tous les membres actifs de la Section le droit d'élection et d'éligibilité au sein même de la S.S.J.B.

4. Par la création d'un comité d'études, la Section universitaire procure à ses membres la possibilité de s'attaquer à tous les problèmes majeurs conditionnant ou affectant l'existence même de l'Etat National du Québec.

5. De plus, et ce qui est très important, la Section universitaire possèdera les moyens de publier et de distribuer adéquatement tous les rapports d'étude des différents comités.

6. La Section universitaire invite tous les étudiants et ce-la quelles que soient leurs tendances idéologiques ou politiques, il suffit tout simplement qu'ils soient nationalistes et éveillés aux différentes transformations qui se manifestent actuellement au Québec tant au niveau des réalités économiques, politiques, sociales que culturelles.

7. La Section universitaire sera démocratiquement formée dès la fin de la présente campagne de recrutement.

Qu'il ne vous suffise donc plus de critiquer et d'exiger du renouveau sans qu'il ne vous vienne à l'esprit que vous pouvez très bien vous mettre les mains à la pâte...

Pierre François-Nino
Germain Macérola

La Reine du Carnaval remercie ses sujets

Le Carnaval '64 est terminé. Mais pour beaucoup d'entre nous cette période d'effervescence est loin d'être oubliée.

Cette année, le Carnaval a été mis sur pieds par Robert Bazinet qui n'hésita pas à ajouter cette charge à ses nombreuses fonctions de Vice-président intérieur. Nous lui devons toute notre reconnaissance.

Cependant, sans la participation d'un grand nombre d'étudiants, le Carnaval aurait été voué à un échec. Il a été prouvé encore une fois que les Carabins ne manquent pas d'imagination quand il s'agit de se faire remarquer par des extravagances.

Rien n'a été négligé : pancartes, cris, enlèvements, "coups pendables", etc...

En ce qui me concerne, je voudrais exprimer mes sentiments cordiaux à tous ceux et à toutes celles qui m'ont témoigné leur sympathie lors de ma visite dans les classes et surtout au moment de voter. M'ont aidée lors de ma campagne électorale trop de gens pour que je puisse tous les nommer ici. Si vous vous sentez visés, veuillez croire que j'ai pensé à vous lorsque j'ai appris ma nomination comme Reine de notre Carnaval.

MICHELINE

par Guy BERTRAND

ÉDITO

Le Congrès des Jeunes: Tour de Babel du Québec

Il ne fallait pas attendre trop du Congrès des Jeunes qui s'est tenu à Montréal dernièrement. Les divers mouvements représentés étaient tellement différents et une partie si importante de la jeunesse était absente qu'il était impossible d'y voir naître un véritable front commun de la jeunesse.

Le milieu étudiant, pour sa part, y était représenté par des organismes bien structurés groupant de 5,000 à 25,000 membres. On s'est aperçu à ce congrès que la jeunesse étudiante était la seule véritablement structurée au Québec, du moins en ce qui regarde les étudiants entre 16 et 25 ans.

Dans le cas des jeunes ouvriers et des jeunes fermiers, il n'existe pas de mouvements véritablement démocratiques et visant d'abord à les représenter. Il y a des mouvements d'action catholique, tels la J.O.C. et la J.R.C., qui représentent un nombre limité de jeunes réunis ensemble d'abord dans un but spirituel. Sans doute, la J.O.C. et la J.R.C. sont des interlocuteurs valables et précieux qui permettent un contact avec les jeunes ouvriers et les jeunes ruraux, mais ils ne peuvent prétendre

représenter ces jeunes au même titre que F.A.G.E.C.C.Q., qui représente 25,000 étudiants des collèges classiques.

Il y a aussi d'autres mouvements qui réunissent plus ou moins de jeunes autour d'un intérêt commun mais qui ne visent pas à les représenter politiquement. L'âge et le nom des membres varient beaucoup d'un groupe à l'autre. La difficulté d'échanger sérieusement en augmente d'autant.

Des situations cocasses peuvent même se produire: on n'invite pas un jeune professionnel de trente ans et une jeune étudiante de seize ans à s'asseoir à la même table pour discuter économie. C'est donc dire qu'il y a beaucoup de chemin à faire avant d'en arriver à un véritable front commun de la Jeunesse au Québec.

Il faudra d'abord que se forment des mouvements aptes à représenter vraiment les jeunes ouvriers si de tels mouvements peuvent exister un jour. Il faudra que jeunes travailleurs intellectuels et jeunes travailleurs manuels fassent chacun une moitié du chemin pour arriver à connaître seule-

ment leurs préoccupations respectives. Les jeunes, alors, se trouveront-ils des intérêts communs, des causes à défendre ensemble? Sûrement, car la jeunesse a beaucoup à donner.

Est-ce là dire que ce premier congrès a été inutile. Je ne le crois pas. On peut d'ores et déjà envisager des causes communes que le prochain congrès pourrait attaquer, entre autre, la gratuité scolaire. La majorité des jeunes ont avantage à voir l'Université se démocratiser.

On a choisi un exécutif provisoire beaucoup plus homogène que celui que prévoyaient les observateurs. On y remarque particulièrement la présence d'intellectuels d'avant-garde qui voudront aller vite. Je dis bravo. Le conservatisme de nos hommes publics nécessite une poussée accélérée venant de la jeunesse.

Notre société doit évoluer. Cette évolution doit prendre des racines populaires. Les jeunes doivent prendre conscience des implications collectives de leurs problèmes personnels. Le congrès des jeunes pourrait être un premier pas en ce sens.

blocs notes

Quand la police sort ses crocs

Un petit frisson vous passait là où vous savez, à la fin du printemps dernier, lorsque vous avez vu pour la première fois la binette angélique des gens du FLQ. Comment était-il possible que ces jeunes aient tenu en alerte les forces policières, alors que la plupart d'entre eux avaient l'aveu facile et que tant de gens savaient le secret? Comment se faisait-il surtout que parmi tous ceux qui étaient dans le secret un seul ait eu la lâcheté de la délation?

Et puis surtout, pouvions-nous penser, comment se fait-il que 20 personnes aient tenu en échec ces mêmes forces policières durant quelques mois?

Il y avait là de quoi se poser plusieurs questions.

Cette fois, il s'agit d'un vol d'armes dans un arsenal. On décide d'employer les grands moyens. On fouille les vieux dossiers. On questionne des étudiants parce qu'ils apparaissent sur les photos prises lors de différentes manifestations. On soupçonne tout le monde et on lance de fausses rumeurs. Tout cela dans l'espoir mince que les vrais coupables se dénoncent par quelque imprudence.

Mais les jeunes terroristes connaissent maintenant les diverses méthodes de l'action clandestine appliquée. Ils connaissent l'histoire du FLN par cœur et trompent la police. Celle-ci ne peut que sortir ses crocs et attendre, tout en tentant par quelque moyen d'atteindre le cœur du problème.

Elle ne semble pas, toutefois, succomber cette fois-ci à la simili-folie collective genre danse de St-Guy qui l'avait prise aux aisselles au printemps dernier. Le chef Robert (Satan ait son âme) y va bien de quelques déclarations sur la possibilité d'une participation étudiante. Il faut bien que nous subissions les contre-coups des déplacements de policiers aux manifestations Gordon et McGregor.

Mais plus personne ne semble être brutalisé. 'On' prend ses précautions, cette fois-ci; 'on' y va avec les gants blancs.

Quand même...

Cela n'effacera pas à nos yeux les atteintes aux libertés civiles dont 'on' s'était rendu coupable en juin dernier. Ni le fait que certaines personnes ait été obligées de passer aux empreintes digitales alors qu'ils étaient retenus pour simple interrogatoire.

Michel BEAULIEU

Quand on vous présente Porto-Rico comme exemple

M. Gilles Grégoire, député créditiste à la Chambre des Communes, nous exposait mercredi dernier, dans le cadre des débats-midi, comment il concevait l'avenir constitutionnel du Québec.

M. Grégoire a droit à ses opinions, mais lorsqu'il nous présente Porto-Rico comme le pays que Québec devrait imiter, nous ne marchons plus. En effet Porto-Rico est probablement le pays le plus colonisé de l'Amérique latine. Porto-Rico a peut-être une certaine autonomie politique mais à toutes fins pratiques il fait partie du territoire américain.

Au point de vue économique les Porto-Ricains ne possè-

dent à peu près rien. Ils sont les vassaux des puissants trusts américains, qui les considèrent comme le "cheap labour" idéal. Les Américains vivent à Porto-Rico dans des hôtels de luxe alors que les masses porto-ricaines habitent des taudis sordides.

Sur le plan culturel le peuple porto-ricain s'assimile rapidement, de plus en plus l'anglais l'emporte sur l'espagnol comme langue de tous les jours, l'espagnol étant relégué à un niveau folklorique. Evidemment à Porto-Rico l'éduca-

tion et la culture demeurent le privilège des riches alors que le peuple a peine à apprendre à écrire.

Non franchement nous n'avons rien à envier aux Porto-Ricains. Si M. Grégoire tenait absolument à nous présenter un exemple venant d'Amérique du Sud, nous aurions beaucoup plus apprécié celui de Cuba. Quant à Porto-Rico il ressemble beaucoup plus au Québec d'aujourd'hui qu'au Québec de demain.

Michael Mc Andrew

LE QUARTIER LATIN

journal bihebdomadaire
des Etudiants de l'Université de Montréal
Publié par l'A.G.E.U.M.
Membre de la Presse Etudiante Nationale

Directeur : Guy Bertrand
Co-Directeur : Michel Beaulieu
Rédacteur en chef : Serge Ménard
Secrétaire de la rédaction : Francine Martel
Chef des nouvelles : Chantal Gagnon
Arts et Lettres : Robert Mackay

Éditorialistes : Pierre Beausoleil, Serge Lachapelle, Michèle Rivet, Stéphane Venne.
Chargés de chroniques : Andrée Brien (sociologique), Gérald Charbonneau (éducation), Louis Dagneau (affaires internationales), Guy Dancosse (affaires nationales), Michael Draper (économique), Emmanuel Garon (syndicale), René LaPerrière (affaires étudiantes pré-universitaires), Michael Mc Andrew (agémique), Wilhelm-B. Pellemans (sports), Pierre Tremblay (scientifique).
Numéros spéciaux : Marie-José Cantin, Maquettiste : Jacques Elliott.

Publicité : Georges Lefebvre — 737-8561
Abonnement pour l'année universitaire : \$3.00
C.P. 6128 — Local 707 — 738-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26

Imprimé à 8436, rue Cochrane, Montréal

MICHEL PROVOST, Imprimeur

Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Les opinions émises dans ce journal ne sont pas nécessairement celles de l'A.G.E.U.M.

Dactylographie,
copie de thèse,
331-4840

La S.S.J.B. donne \$1,500 à la Faculté des lettres

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal met à la disposition du département d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal une somme de \$1,500 pour l'achat de volumes et de documents d'histoire sur le Canada français. La Société couronne ainsi l'oeuvre qu'elle avait entreprise dès 1952, en sub-

ventionnant trois séries de cours sur la civilisation canadienne-française, à l'Université de Montréal.

Inaugurée en janvier 1953 par le chanoine Lionel Groulx, cette chaire portait sur l'étude de la culture et de la civilisation, l'acclimation de la civilisation française en terre

d'Amérique et les influences auxquelles elle a été et demeure soumise dans le milieu américain, l'évolution du Canada français depuis l'avènement du régime britannique : évolution politique, sociologique, intellectuelle, religieuse, etc., l'état actuel de la civilisation canadienne-française et ses perspectives d'avenir.

De la gauche à la droite en passant par le centre

par Denise BOMBARDIER

La semaine dernière, à Montréal, 39 associations de jeunes du Québec se réunissaient en Congrès, pour se connaître et se comprendre. Des mouvements d'Action catholique à la ligue des Jeunesses Communistes, tous les groupes se sont côtoyés. Ce premier contact fut difficile, mais il était nécessaire.

La journée du samedi fut entièrement consacrée à la présentation des mouvements. Chaque délégué officiel définissait son mouvement et en exposait les buts. C'est dire que nous avons pris contact avec une foule d'associations qui pour nous étaient inconnues. Dimanche les membres se séparèrent en diverses commissions, soit politique, soit économique voire même affective. La majorité des personnes siégeant sur les diverses commissions étant membres des mouvements d'action catholique, les rapports de celles-ci ne fu-

rent représentatifs que de ces derniers et ne reflètent nullement l'opinion des membres des mouvements indépendants.

Quoiqu'en pensent certaines personnes, il est faux de dire que le congrès s'est déroulé dans une atmosphère d'unité. Deux tendances s'affrontaient: celle des mouvements politiques et les autres. Il fut difficile pour les étudiants par exemple de s'entendre avec les jocistes; en effet, les structures actuelles des mouvements d'action catholique empêchent toute action politique. Ces mouvements sont créés pour former

de bons catholiques, des âmes d'apôtres. C'est leur droit, mais il n'en reste pas moins que la mentalité de leurs membres est très différente de la nôtre.

Nous sommes au service de la nation, nous revendiquons nos droits, nous pensons en terme de groupe de force. Les membres des mouvements catholiques au contraire, ne sont ni politisés, ni socialisés, ils pensent à l'individu en tant qu'individu, nous pensons à l'individu en tant que membre d'une société.

Les différences entre nos deux groupes sont fondamentales. Les membres du comité provisoire qui ont été élus semblent conscients de ces problèmes. Ils ont la responsabilité de préparer la voie à de nouvelles rencontres où les jeunes tenteront de s'expliquer et de se connaître.

Les participants du congrès des jeunes

Octogone du lac St-Jean,
Les Jeunesses Lacordaires,
Association Générale des Etudiants de l'Université de Sherbrooke,
Jeunesse Ouvrière Catholique,
Association des Jeunes Scientifiques,
Copains de St-Henri,
Scouts Catholiques,
Jeunesses communistes,
Jeunesse Indépendante canadienne-française,
Jeunesse Rurale Catholique,
Auberges de Jeunesse,
Union Générale des Etudiants Acadiens,

Jeunesse Etudiante Catholique,
Club Nouvelle Vague de Bordeaux,
Credo,
A.G.E.U.M.,
Jeunesse Socialiste du Québec,
Jeunesses Musicales du Canada,
Parti Pris
Association des Jeunes Chômeurs,
Association Générale des Etudiants de Laval,
Club des Jeunesses Démocratiques,
Fédération des Associations Générales des Etudiants des Collèges Classiques du Québec,

Chantiers de Montréal,
Union Canadienne des Etudiants,
Jeunesse du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale,
Club 4-H,
Cercle des Jeunes Agriculteurs du Québec,
Jeunesse Nationaliste canadienne-française,
Jeunesse active de Montréal,
Association des Jeunesses franco-ontariennes,
Jeunesse de l'Union Nationale,
Jeunes Chambres du Québec,
Presse Etudiante Nationale,
Cercle des Jeunes de l'Assomption,
Association Amitié Jeunesse,
Centre Cardin,
Cercle des Jeunes de St-Jean,
Jeunes Démocrates du Québec.

Les Normaliens n'ont pas reçu

LEURS BOURSES

Nous voulons par la présente protester énergiquement auprès du Ministère de la Jeunesse de la lenteur du Service des Bourses à l'égard de deux écoles normales de garçons de Montréal, en l'occurrence; l'Ecole Normale Jacques-Cartier et l'Ecole Normale Ville-Marie. Il est inadmissible que les étudiants de ces deux écoles n'aient pas encore reçu un centime de leurs bourses gouvernementales. Ces retards annuels causent beaucoup d'ennuis à nos membres qui doivent entretemps faire des miracles pour boucler leur budget. Cette situation pitoyable

qui dure depuis des années ne semble pas vouloir se corriger. C'est pourquoi nous croyons de notre devoir d'attirer l'attention du public sur ce malencontreux état de fait. Nous profitons de l'occasion pour faire remarquer au Ministère de la Jeunesse que les normaliens n'ont aucun représentant au Comité Consultatif des Bourses. Cette situation est injuste et nous en sommes indignés.

Laurent BOURDON, prés.
Association des Normaliens de Jacques-Cartier inc.

Marcel GUERULT, prés.
Association des Normaliens de Ville-Marie

Paesano vous invite . . .

Venez savourer nos délicieux plats typiquement italiens

Vous trouverez une atmosphère qui vous rappellera les charmes et les parfums subtils de l'Italie.

Ce petit coin de paradis vous aidera à oublier la solitude des études.

PAESANO PIZZERIA

731-8221

5192, Côte-des-Neiges

près chemin de la Reine-Marie

COURS de DANSES MODERNES SECONDE SÉRIE Début: 12 février 1964

- 1) Suite logique de la première série
- 2) Cours de perfectionnement pour les nouveaux membres
- 3) Nouvelles danses :

Aye-Bo-Lée

Bossa-Nova

Passo-Doble

Merengue

Vous présenter au centre social, local 604, 739-2733

VENDREDI : 4.00 à 8.00

LUNDI : 11.30 à 1.00

MARDI : 4.00 à 8.00

MERCREDI : 11.30 à 1.00

Le Parlement-Ecole est à conserver

par Chantal GAGNON

Nous avons interviewé Pierre Meunier, président de la Faculté de Droit, sur le Parlement-Ecole, de cette faculté, tenu dernièrement. "Nous étions conscients que le sérieux avait été trop longtemps absent auparavant, du Parlement-Ecole, cette année, cela a définitivement été quelque chose de sérieux. Certains individus, même, des plus loufoques l'an dernier ont été d'un sérieux désarmant."

Les auteurs d'un article dans Quartier Latin disent que le Parlement-Ecole est un calque des vieux partis. Seulement 26% des membres du Parlement en étaient des membres la politique du parti. Nous avons pu remarquer des dissidences au sein même des partis comme, par exemple, lors de la discussion sur le Bill de la fonction publique. Les pro-

grammes d'élection étaient plus ou moins sérieux, selon les partis mais ils furent tous fort travaillés. Cela n'a absolument pas été fait dans une optique de carcan politique.

"Je vais faire une parenthèse, ici. Si le Parlement-Ecole était une occasion pour mettre en évidence des membres de clubs politiques qui y participeraient pour popul-

ser leur avancement politique, il n'aurait pas sa raison d'être. D'ailleurs les clubs politiques, de la façon dont ils sont conçus et fonctionnent à l'heure actuelle, n'ont absolument pas leur raison d'être."

Le Parlement-Ecole est l'occasion pour les individus de discuter les problèmes qui préoccupent la province, d'apprendre à s'exprimer et, en tant qu'étudiants en droit, d'apprendre la procédure parlementaire. Il y a des profits à tirer d'un tel organisme, pour l'individu qui le veut bien et y est intéressé.

A une question lui demandant les principales raisons qui amènent le R.I.N. (Rassem-

blement pour l'Indépendance Nationale) comme parti de l'opposition, au Parlement-Ecole, supplantant ainsi l'Union Nationale, Pierre Meunier répondit qu'il ne fallait pas oublier que l'idée de l'Indépendance est populaire et acceptée par un nombre plus important qu'on ne le pense de la population étudiante.

Certains autres, l'ont fait par plaisir, d'autres, par dégoût des vieux partis.

"Ici, je veux souligner que Maurice Olivier n'est pas à recommander pour aucun organisateur futur d'un Parlement-Ecole, en tant que président d'assemblée, car il donne trop sommairement le cours de pro-



- Pierre Meunier

cedure auquel tous doivent s'attendre dans un Parlement-Ecole.

Le principe même du Parlement-Ecole est à conserver mais les cadres sont à améliorer. Ce n'est pas une activité indispensable mais néanmoins, elle s'avère fort intéressante. Tous ceux qui sont venus, je pense, ont été satisfaits.

RESTAURANT

Crêperie des Neiges

Pâtisseries — Crêpes

SPECIAL CHAQUE JOUR

Charlys vous attend

5619-A, chemin de la
COTE-DES-NEIGES

(face à la rue Dupuis)

ERNEST ROBERT CIE LTEE

Manufacturier de bagues
DIAMANTS

Importateur de montres
De 30% à 50% d'escompte

6397, rue ST-DENIS

271-8184

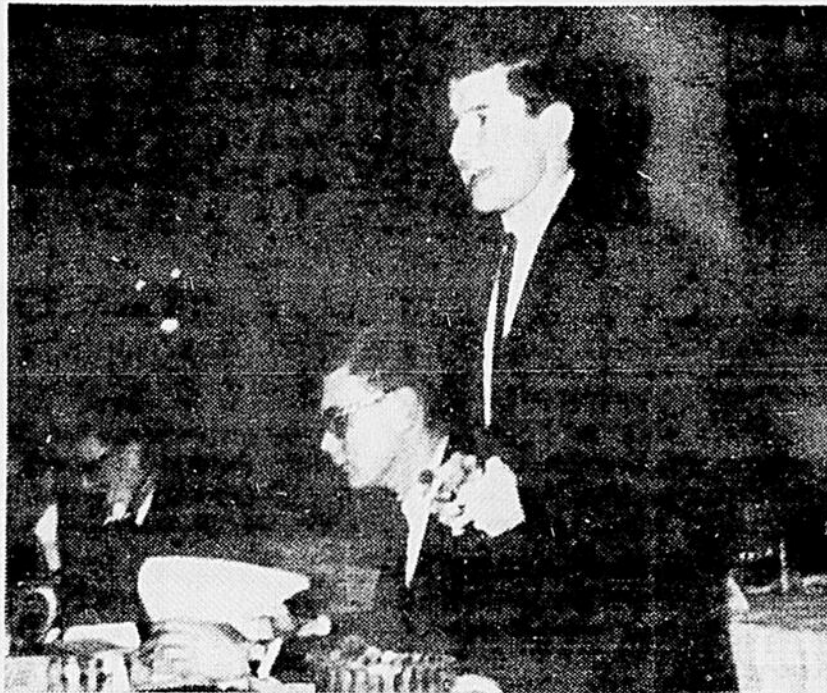
ASSURANCE AUTOMOBILE

Nous représentons 21 compagnies

TAUX DE FLOTTE POUR
ETUDIANTS UNIVERSITAIRES
ET PROFESSEURS

L.-M. DESILETS

ASSURANCES
Montréal : 861-5395
Québec : LA. 4-7533
Sherbrooke : LO. 2-3905



"Yah-Yah-Yah... En tant que premier ministre, permettez-moi, M. le président, de synthétiser en quelques mots toute la politique de grandeur que notre parti préconise pour l'Etat du Québec : Yah-Yah-Yah... et je conclus : Yah-Yah."

Photos Benoit Bergeron



Sub-Lieutenant Serge Ménard, R.C.N.R. O-51227, Royal Navy (Canadian Branch), who devoted four years of his life to the service of our gracious Majesty, dei gratia Queen of England, Scotland, Ireland and the Commonwealth, defendress of the faith. Chef de la loyale opposition à Sa Majesté, président du R.I.N. révolutionnaire, rédacteur en chef du Q.L.

A BAS PRIX

COPIE DE THESE

RAPIDE ET SANS FAUTE

CR. 4-6235



"En tant que porte-parole des indépendantistes-socialistes-neutralistes-laïcistes-du-Québec, je répète que nous ne pouvons pas accepter de telles mesures parce que nous croyons que d'autres s'imposent. En effet, de telles mesures sont inacceptables parce qu'il y en a de meilleures. D'autre part, je dirai que nous ne pouvons voter en faveur de cette loi, parce que nous voulons en présenter une autre, plus intelligente et plus... etc... etc."



"M. le Président, je me ferme les yeux devant les scandales qui reflètent bien le vrai visage du parti libéral... D'ailleurs, ceux des députés du parti sont tout aussi dégueulasses."

A VOTRE SERVICE

BANQUE

CANADIENNE

NATIONALE

Le pour et le contre au parlement-école

Statistiques vitales...

DU PARLEMENT-ECOLE DE LA FACULTE DE DROIT

VOTES :

Parti libéral	138
Rassemblement pour l'indépendance nationale ..	58
Union nationale	54
Parti socialiste du Québec	33
Total	283

N.B. — Le vote fut pris dans les classes de la faculté, non sur les hommes mais sur les programmes que chaque parti avait distribué aux électeurs.

DEPUTATION :

Libéraux	49
R.I.N.	19
U.N.	19
P.S.Q.	11

"Piliers"

LIBERAUX :

Pierre DULUDE	Premier ministre
Jacques FERRON	Procureur-général
Lucien PERRON	Richesses naturelles
Jean PRIEUR	Jeunesse
Michel ST-AUBAIN	Travail

UNION NATIONALE :

Paul LESAGE	Chef
Gaston NADEAU	Whip
Richard GUAY et Paul LACOSTE	Députés typiques

R.I.N. :

Serge MENARD	Président
Michael McANDEW	Whip
Robert MACKAY	Secrétaire-général

P.S.Q. :

Jacques SIMARD	Chef
Denis GREGOIRE DE BLOIS et Gilles POULIN	Souvent présents

LES ANGLAIS

En haut de la côte...

Nous étions tous sur le quai de la gare de Westmount et nous avons décidé de garder le silence lorsqu'arriveraient les étudiants torontois : ce fut impossible car de notre côté nous ne pouvions contenir notre joie de voir arriver nos amis les Anglais et de leur part je ne crois pas qu'ils pouvaient faire la différence entre silence et bruit.

Quelques instants après nous entreprenions la première étape du Varsity Week-end 64 à Montréal : le Chemin de la Croix. Il consistait en trois

stations à différents vestiges fédéraux, concernant surtout les postes, et auxquelles stations nous chantions les litanies de la Confédération. Vous me direz qu'il est assez provocant de recevoir les Torontois de cette façon : notre but était simplement de leur faire prendre l'air. Suivit une réception au cours de laquelle les contacts furent rétablis et les bons amis retrouvés.

Vendredi le 24 janvier, nous sommes partis, un peu sceptiques, pour les Laurentides. A notre grande surprise la jour-

née fut formidable et c'est dans ce site enchanteur que reprisent les discussions acharnées. Après quelques heures de ski et un repas exquis, rien ne fut plus à propos qu'une soirée passée au coin du feu et au cours de laquelle nous eûmes le plaisir d'entendre les Quatre-Vingts.

Le lendemain, nous avons été reçus au restaurant Hélène de Champlain par la ville, représentée par monsieur Lynch-Staunton qui a cru bon de souligner l'importance et le bien fondé du genre d'échange auquel nous participions. Dans l'après-midi, nous avons occupé le théâtre de la Poudrière pour une discussion très intéressante sur l'éducation et la Constitution canadienne, animée par monsieur Trefflé Boulanger de la Commission Scolaire de Montréal. A la suite d'un coquetel offert par monsieur Lemay et d'un dîner donné par l'Université au salon des Professeurs, nous nous sommes dirigés par divers chemins vers un "all night party" qui se termina tout juste à temps pour la messe de 6.00 heures.

Après le traditionnel déjeuner dans les familles, c'est au milieu de chansons que nous nous sommes quittés à la gare Windsor.

Nous considérons que le Varsity s'est avéré un succès. Grâce à une excellente équipe de solliciteurs nous avons pu amasser les fonds nécessaires, autant auprès de particuliers que de l'industrie ce qui prouve que certaines gens pensent que notre travail n'est pas inutile en ce temps où seule la compréhension pourra aider à sortir le Canada de la crise qu'il traverse.

Nous serions même en faveur de multiplier les échanges, à commencer par les Universités anglaises qui sont tout près de nous (il est inconcevable que ce ne soit pas déjà produit au niveau de l'A.G.E. U.M.

Claude LEMAN

COLLABORATION

ENTRE LES ÉTUDIANTS

ET LA C. I. L.

Un projet de collaboration entreprise-éducation élaboré à l'automne 1961 entre la Canadian Industries Limited et l'Ecole Polytechnique de Montréal a été maintenu la semaine dernière lorsque, pour la troisième année consécutive, quatre étudiants finissants ont poursuivi des sondages à l'usine des explosifs de Beloeil.

Les élèves finissants en génie de l'Ecole Polytechnique doivent soumettre une thèse au cours de leur dernière année afin d'obtenir leur diplôme. Ce travail est ordinairement exécuté dans les installations de laboratoire de l'université et exige plus de 100 heures de travail. Comme il est difficile de donner des cours de génie pratique dans les classes et laboratoires de l'université, Canadian Industries Limited a offert, en 1961, d'autoriser quatre étudiants de l'Ecole Polytechnique à poursuivre des études à l'usine de Beloeil pour la préparation de leur thèse.

Les étudiants, qui travaillent en groupe de deux, ont établi les balances d'énergie et matière dans les unités d'acides sulfurique et nitrique de la fabrique d'explosifs en calculant leur rendement, la génération de la vapeur, la récupération de la chaleur et certains autres coefficients divers.

L'étude a été exécutée pendant l'année académique et

s'est révélée un immense succès. C'était la première fois que des étudiants intéressés avaient entrepris un travail d'évaluation dans une usine et traduit leurs conclusions en renseignements techniques. Quoique cette étude ait nécessité plus de 200 heures de chaque étudiant, ils ont trouvé le travail très intéressant.

L'expérience de cette entente a prouvé qu'il est possible de confier à des étudiants finissants une étude sérieuse de l'usine au cours de leurs études.

Ils apprennent ainsi à connaître le génie chimique dans la pratique et, comme les données recueillies dans toute usine servent de guide et aident à améliorer les opérations de l'usine, la compagnie en bénéficie également.

(communiqué)

Travail d'été en France

L'Association France-Canada a le plaisir de vous informer que des emplois disponibles seront offerts aux étudiants du Québec, désireux de faire un séjour en France comme stagiaire au cours de l'été 1964.

Les intéressés sont priés de communiquer par écrit, d'ici le 1er mars 1964, avec le secrétariat de l'Association : 3425, rue St-Denis, Montréal.

On est prié d'envoyer son "curriculum vitae" en indiquant la discipline à laquelle on est intéressé.

L'étudiant assumera ses frais de déplacement. Par contre, il sera assuré d'une rémunération pendant la durée de son stage.

ASSOCIATION FRANCE-CANADA
(communiqué)

VITO PIZZERIA

Le seul restaurant qui fait la vraie pizza napolitaine.
Spaghetti - Lasagna - Fetucine
Gnocchi - Ravioli - Regatoni
LIVRAISON GRATUITE
735-3623

CAFE EXPRESSO
5412, chemin de la
COTE-DES-NEIGES

En bavardant avec...

PIERRE LÉTOURNEAU

"Comme un peu de soleil
Sur la ville brûlée
Tu nous es venu
Et comme la moisson
Que les hommes ont levée
Tu nous es venu!"

OUI IL EST VENU...

Un grand bonhomme tout frêle avec, aux yeux du rêve et au cœur, des chansons. Il est venu nous livrer ce cœur et ces rêves.

Pour beaucoup d'entre vous toute présentation est presque superflue car déjà depuis trois ans "ce grand bonhomme" a su s'attirer l'attention et l'admiration de nous tous...

Vite on est conquis par le franc regard, la vibration de l'âme et l'incertitude au dedans qui trahissent une impatience d'expression car comme beaucoup de nos chansonniers Pierre a

lui aussi un message à nous transmettre. Ce message est reçu par nous, ses frères en proie avec les mêmes problèmes, ce message qui fait qu'on se sent moins seuls à partager la vie.

Il est là, tantôt pensif, tantôt rêveur et parfois si gai, un "tas" d'idées trottent sous ses cheveux d'or, ornements de sa tête dynamique.

Il se promène, mime une bonne blague, rit de bon cœur puis revient vite au sérieux.

Ses chansons, ses poèmes, sa musique, ça c'est lui, c'est sa vie... Pour certains privilégiés qui ont assisté à la montée dans l'échelle de la gloire, un Létourneau, guitare en main, pied sur une chaise et "pull-over" tout cela est devenu une scène familière.

Mais... qu'est-il au fait? Avant tout c'est un poète, un peintre des réalités humaines, un auteur-interprète mais ce qui importe lorsqu'on le rencontre c'est l'individu simple, d'une simplicité authentique, c'est l'individu à la physionomie bohème, à l'esprit versatile

et au dynamisme enviant. C'est un troubadour semant la joie, prêchant l'amour, nous faisant oublier les tracasseries que la vie nous apporte.

Le jour où Pierre Létourneau fit son entrée triomphale à Verdun, il y a de cela vingt-cinq ans, j'en suis persuadée, le soleil faisait luire par la lumière de ses feux ardents les toits argentés de cette municipalité métropolitaine car toute sa vie, fut-elle courte jusqu'à date, Pierre Létourneau rayonna le bonheur, l'harmonie et la joie autour de lui.

Comme tout esprit avide de culture et de connaissances Pierre Létourneau fréquenta le collège pour en sortir bachelier.

"Comme l'aube a paru
Sur les feuilles d'automne
Comme cloche perdue
Dans la tête qui sonne
Comme le poids des ans
Sur la terre qui fige
Et la rose des vents
Tu nous es venu..."

Vous vous demandez sans doute comment il écrit ses chansons? Cela dépend... une idée paillit à son esprit il en fait une chanson, il compose la musique qui lui con-

vient, fredonne l'air plusieurs fois puis c'est fait... il nous la présente...

Depuis quelque temps Pierre Létourneau a uni sa vie à Pierrette Jarry. Vous avez sans doute entendu cette chaude voix qui fredonne un doux ah-ah... pendant que Pierre chante "Les colombes" "Olga" "Percé"... Ils ont même un fils très gentil Yanick.

Pierre a enregistré en octobre dernier son premier long jeu qui selon les experts, est un succès. Qu'on écoute "Percé", "Au hasard", "Te revoilà" ou bien "La vie est une échelle" ou encore "La Gueuse" on retrouve cette personnalité intéressante de Pierre Létourneau que le cinéma a voulu mettre en valeur puisque notre poète a déjà tourné un film avec quelques étudiants de l'Université de Montréal. Ce film "Seul ou avec d'autres" plusieurs d'entre vous ont eu l'opportunité de le voir et d'apprécier les talents cinématographiques de Pierre.

Chaque chanson nous fait découvrir un nouveau visage de notre artiste. Sachons faire vivre Létourneau dans notre monde québécois...

Et pour ce, savourons la poésie lyrique que nous trouvons dans le dernier microsillon de Pierre Létourneau.

A nous de le découvrir!

Louisiane
Pauline

ASSURANCES GÉNÉRALES

AUTO - INCENDIE - VIE - etc.

ADRIEN ANGERS et FILS Inc.

4009, rue HOCHÉLAGA
Montréal

CL. 5-7795

BAGUES et MEDAILLES — TROPHEES — CERAMIQUES

LA COMPAGNIE L.-G. BALFOUR

DU CANADA LTEE

Représentant : S. POFFANDI

Tél. : HU. 1-0929

Les bagues de l'Université de Montréal sont présentement en vente au Magasin du Centre social. Donnez vos commandes dès maintenant pour la fin de l'année.

\$

S.S.P.

729-2841

parti pris

L'ECHO DYNAMITE DU CANADA FRANÇAIS

PARTI PRIS aime bien les librairies, les distributeurs et la free entreprise... qui gardent 25 sous sur chaque copie que vous achetez.

Mais s'abonner à PARTI PRIS, c'est aider directement la revue et la révolution.

Abonnez-vous : 12 nos : \$5.00

790b Champagneur, Mtl 8

Tenue de
cérémonie
EN LOCATION



HABITS DE CÉRÉMONIE
POUR TOUTE OCCASION

Glassy
tenue de gala inc.

ESCOMPTE 20% AUX ÉTUDIANTS

1227 carré Phillips, 861-3625

4806 ave du Parc, 272-5704

6984 rue St-Hubert, 271-1166

5320 ch. Reine-Marie, 482-6560

Ouvert jusqu'à 6 h. p.m. —

Les jeudis et vendredis

jusqu'à 9 h. p.m.

CINE CAMPUS

Some Came Running
(V.O.)

de VINCENTE MINNELLI

avec

Shirley McLaine - Dean Martin - Frank Sinatra



"Il y a un univers minnellien : on l'aime ou on le déteste. C'est que son maniérisme apparent, son raffinement et sa finesse cachent un monde terrifiant : celui des vénéreuses ou carnivores."

— JEAN DOUCHET

COURT METRAGE :

"LE RETOUR"

de Henri CARTIER-BRESSON et Richard BANKS

SAMEDI, le 15 FEVRIER, à 8 h. p.m.,
dans l'auditorium de l'U. de M.

Un rhino, c'est rosse

Le parti Rhinocéros, c'est très sérieux. De bien mauvaises langues affirment d'un ton méprisant que ce n'est qu'une farce embêtante. On n'a rien compris à l'affaire: L'astuce, c'est qu'il faut voter pour le parti Rhinocéros au moins une fois. Voici pourquoi.

Il est difficile de reconnaître ce qui n'est que pure fantaisie et ce qui est voulu et recherché par les promoteurs du Rhinocéros; le symptôme est trop nouveau ici, et trop récent, et il nous manque trop de données pour l'analyser à fond et prédire les effets de ce phénomène politique marginal. Mais il est intéressant de voir comment il peut se rattacher à un phénomène social, politique et économique plus vaste et très important.

PLUS QU'UNE FARCE ?

Bien sûr, le parti Rhinocéros prend l'allure d'une grande farce; mais justement, ça fait "partie du jeu"; en fait c'est beaucoup plus qu'une farce. Le parti Rhinocéros est inséparable de la "Quiet Revolution"; il se rattache à un ensemble de manifestations apparemment aussi hétéroclites que la "vague créditiste" ou le F.L.Q. Il vient de la dévalorisation de la Politique par la médiocrité de la politique. Le Rhinocéros naît à un moment où le Québécois moyen rejette l'anti-étatisme plus que centenaire et tend à reprendre des relations normales avec le Pouvoir, en même temps qu'il prend conscience d'une telle que la responsabilité sociale.

LES CREDITISTES

Il serait déjà trop long de simplement passer en revue les causes du grand éveil du Québec. Mais prenons ceci pour acquis: la société traditionnelle n'a pas pu fournir au Québec les nouveaux cadres nécessaires; d'autre part, les Québécois auraient voulu avoir en tout des chefs à la fois compétents et entièrement dévoués; or Ottawa, un des centres de pouvoir politique les plus importants, n'est pas organisé pour leur en donner ni pour laisser travailler ceux qui y seraient. Baptiste alors se choque et sert un avertissement: il élit deux douzaines de créditistes.

Deux sortes de gens ont voté pour les créditistes ceux qui n'y croyaient pas et les autres. Ceux qui n'y croyaient pas — ils étaient peut-être le tiers — l'ont fait pour "jouer un tour" aux vieux partis, pour leur faire comprendre qu'ils "en avaient assez" et qu'il fallait que ça change; assez de quoi? on verra un peu plus bas. Quant aux autres, une "infime partie" croit au créditisme parce qu'elle peut l'expliquer: la sorte des autres v

croit parce que le créditisme satisfait un besoin psychologique et social.

LA SOUPE

Plus ou moins volontairement, je ne saurais dire, si le parti Rhinocéros joue le même rôle: ce hiérarchie pontifiante des grands n'est qu'une soupe dans la partis. Mais il va beaucoup plus loin que les créditistes. C'est aussi UNE soupe qui peut remplir un rôle très positif.

LA PRISE DE CONSCIENCE

On connaît la très affectueuse sollicitude des Québécois pour la politique fédérale et les députés fédéraux. Il serait grave que la désaffectation des Québécois pour la politique fédérale ralentisse ou handicape, par projection, l'accession à la conscience politique à d'autres niveaux. Combien de fois n'entendons-nous pas des citoyens maudire la Politique alors qu'il n'y a que DES politiques ou des hommes détestables? Trop de citoyens ne "veulent plus rien savoir". Or comme disait quelqu'un, il faut s'occuper de la Politique, sans quoi la politique, elle s'occupera de vous.

De quoi les gens ont-ils assez? Ils ne pourraient vous le dire exactement; l'homme de la rue ne peut expliquer à fond son mécontentement; le plus souvent, il ne peut qu'exprimer quelques préjugés, ou donner quelques raisons qui ne sont en fait que des questions personnelles. Les hommes politiques sont tous des voleurs, ou encore il n'a pu obtenir de son député le privilège qui lui demandait.

En les maquillant un peu, en les grossissant légèrement, le parti Rhinocéros fait ressortir très clairement les grandes failles dans les programmes des partis et dans les politiques du gouvernement. Il met à jour ce qui demeure voilé en fait pour la plupart des citoyens. D'une farce qui rend mal à l'aise parce que l'on ne sait si les auteurs sont sérieux ou non, il fait une caricature absolument drôlatique. Un visage insolite nous chicote parce qu'on ne parvient pas à discerner ce qui cloche; il suffit d'un caricaturiste adroit pour se rendre compte du défaut.

Dans ce sens, le parti Rhinocéros remplit une fonction très importante: il permet une prise de conscience, il permet de mettre "le doigt sur le bobo".

ET S'IL EST ELU ?

Il faudrait que la situation soit beaucoup plus grave pour qu'un candidat Rhinocéros soit élu. Plusieurs connaissent comment, il y a une couple d'années, les contribuables de Sao Paulo, au

Brésil, ont élu un hippopotame à la mairie. Une clique corrompue et indégommable avait accaparé l'administration municipale; personne ne pouvait se faire élire à sa place. Par un artifice aussi original, la population enlevait tout au moins le pouvoir à la clique si elle ne pouvait le donner à quelqu'un d'autre. Elle forçait politiquement et moralement les candidats à reviser tout au moins leur politique et à fournir des programmes plus décents.

Mais même si un Rhinocéros était élu ce serait déjà mieux que d'élire un créditiste (et la possibilité d'élire un créditiste ne se présente pas ici); car dans de telles circonstances, il est beaucoup plus dangereux d'élire des candidats-soupe qui se prennent au sérieux que des humoristes lucides; ils ne feront pas éclater ce qui reste, tandis que les premiers sont souvent des illuminés...

Le seul danger c'est que le Rhinocéros rate son effet et con-

tribue plutôt à pousser plus loin la dévalorisation de la Politique.

LES ELECTIONS

Quels seront donc les effets de ce phénomène sur les élections? Comme souvent dans de tels cas, il faudra attendre que l'événement se soit produit pour en examiner le mécanisme. On peut dire cependant que si la caricature était très raffinée, et poussée assez loin, elle pourrait équivaloir à une critique systématique et entraîner les mêmes effets.

Dans ce cas-ci, quelques mécontents dans chaque partie appuieront le Rhinocéros; même si une proportion intéressante agissait de cette façon, les grands partis ne perdraient pas assez de voix pour perdre l'élection; ils perdraient un nombre sensiblement égal de voix, de sorte que chacun baisserait d'un cran, en conservant la même hiérarchie. Le parti créditiste, pour sa part, est susceptible de perdre une proportion plus grande

de ses votes — à vue de nez, disons au plus un cinquième, qui passerait au Rhinocéros — parce que c'est pour ce parti que votaient auparavant le plus grand nombre de mécontents.

LA SECTION UNIVERSITAIRE

Plusieurs étudiants de l'Université de Montréal, conscients de l'importance incommensurable du Parti Rhinocéros dans la politique canadienne, se sont empressés de fonder une section universitaire.

Comme il se doit, la personnalité la plus vénérable de notre Institution a été nommée président honoraire de la section; il a évidemment reçu la plus haute décoration du Parti, c'est-à-dire le titre envié de Rhinocéros Saigneurial (le Rhinocéros Royal n'existe pas) à la Peau Veloutée. Comme il se doit encore, l'exécutif étudiant, entièrement composé de vice-présidents, a décerné à chacun de ses membres le titre (très recherché également) qui suit dans la hiérarchie distinguée: celui de Rhinocéros à Deux Cornes.

Je me suis également laissé dire que plusieurs de mes confrères de Sciences Politiques se préparent à passer l'examen d'entrée dans le Parti Rhinocéros.

Ce qui prouve que c'est bien sérieux et qu'il n'y a pas animal n'importe dans le geste.

François Le DUC

LE PARTI PARFAIT

"Nous avons décidé de former le parti parfait avec une démocratie parfaite". C'est en ces termes que s'adressait M. Goulet, candidat rhinocéros dans Mtl-Laurier, au débat-midi de mercredi dernier.

Pour l'avenir

Le choix des candidats rhino se fait à l'aide d'une machine I.B.M. Il y a donc impossibilité d'erreur. Il en est de même pour le programme politique. Mais M. Goulet ne se fait pas d'illusion, il nous dit: "Si je suis élu, je serais surpris puisque notre parti est celui de l'avenir." C'est aussi celui du passé puisqu'ils sont les pères de la Confédération, "celle-ci sera la parfaite!" Il préconise aussi l'importation de 100 millions de chinois "que nous avons achetés à la Ste-Enfance" à 25 sous pièce. C'est un profit appréciable pour avoir notre problème racial. Il va aussi falloir couper tous les arbres à Ottawa pour les remplacer par des fleurs (peut-être des tulipes "made in U.S.A.") Il faut évidemment conserver notre bilinguisme pour une meilleure entente.

Solutions économique-sociales

Le Docteur Ferron, qui se présente dans St-Denis préconise des mesures d'envergure. Aux

vieillards, il donnera \$165. plutôt que \$67. à condition que ces messieurs dépensent un dollar

par Bernard MATAIGNE

par jour et collent sur ce dollar un timbre d'un sous. Original, n'est-ce pas? Il veut aussi donner des allocations familiales aux familles sans enfants; planifier les croisements rhino; retirer le droit de vote aux rhinocéros mâles; instituer une enquête royale pour déceler le sexe du rhino, de Granby, "notre président"; faire planter des affiches "traverse de rhinocéros"; envoyer les étudiants aux Etats-Unis; imprimer seulement des billets d'un dollar; conserver le patronage "industrie très importante de notre pays"; assassiner Lesage "si les Américains le demandent"; et enfin faire monter les R.C.M.P. à dos de rhinocéros plutôt qu'à cheval, car "on aime beaucoup ces policiers".

Conscients et inconscients

Etant tous rhinocéros on sait qu'ils se divisent en deux branches. Les conscients, c'est-à-dire tous ceux qui sont dans le parti; et les inconscients, ceux qui ne veulent pas admettre l'évidence ou qui n'ont pas l'état de grâce!

Eh! oui. Il faut l'état de grâce pour devenir un vrai rhino. Nous avons aussi des sous-classes, comme les fossilo-rhinocéros parmi lesquels se classent Etienne Cartier, St-Laurent, Lamontagne, etc.; les rhinocéros de l'amour dont le plus connu est M. Favreau; les rhinocéros du sex (peut-être "sexy") comme Charlotte Whitton; (et pourquoi pas les crypto-rhinocéros?)

Par ailleurs, le parti compte déjà à son actif une grande réalisation. C'est sous sa pression que l'on a pu obtenir la visite de "Sa Majesté" reine du Canada! Actuellement, on tente aussi d'acclimater le rhino aux températures polaires. C'est formidable n'est-ce pas? Et nous n'aurons pas besoin de parcs à rhinocéros "puisque nous avons déjà le Sénat!" En outre, le parti une fois au pouvoir a l'intention de faire des changements: un huissier au Miroir d'argent aura pour tâche de passer ce fameux miroir sous le nez des sénateurs afin de savoir s'ils ne sont pas morts. Ils ont cependant une crainte, c'est que M. Dupuis se présente contre leur président de Granby. La lutte risque d'être dangereuse!

Nous avons donc un parti formidable, qui nous donne tout. A nous de l'accepter ou de le refuser. De prouver si nous sommes conscients ou inconscients!

LES CARNETS DE CHARLES ou LE JOURNAL FONDAMENTAL

Mardi, 11 février 1964

Il est scandaleux vraiment de voir que des gens intelligents osent prétendre que le meilleur ami de l'homme soit le chien. Rien n'est plus faux puisque, le meilleur ami de l'homme, c'est l'homme lui-même, et ce pour plusieurs raisons.

D'abord, pour des raisons de ressemblance, ensuite pour des raisons d'utilité. En effet, si nombre d'hommes sont à proprement parler des chiens, bien peu d'entre eux en ont l'apparence, sinon ils seraient qualifiés de "monstres canins" et se verraient appliquer le titre de "chien" plutôt que celui d'"humain". On ne pourrait en cela blâmer les hommes si vraiment l'individu en question ressemblait au chien.

Notons que nombre de recherches actuellement se centrent sur ce grave problème, à savoir si certains animaux ou insectes, bien que n'ayant pas l'apparence hominienne, n'en n'auraient pas malgré tout l'intelligence. Mais cela peut nécessiter encore quelques années de travail puisque l'on en est à étudier surtout la sauterelle et le rat à l'heure actuelle.

Il est bien évident que l'homme ressentira quelque réticence à accepter en sa société de tels êtres; il est foncièrement raciste; d'autant plus que ces créatures diffèrent quelque peu de lui physiquement. Malgré tout, pour le chien, nous serions sans doute prêt à faire quelques concessions si l'on pouvait, par exemple, lui apprendre à parler.

Dans ce domaine, nous préférerions que quelques animaux seulement puissent accéder à notre rang. Le chien viendrait évidemment en tête

de liste à cause de sa parenté avec nous et son influence chez certains individus qui en viennent à "résonner" comme lui.

Quant aux rats et aux sauterelles, c'est une autre histoire. Bien que nombreux soient les caractères de ces animaux qui se rencontrent chez les nôtres, l'homme normal n'est pas enclin à frayer avec eux.

D'autres animaux posent, de ce point de vue, quelques problèmes; la buse, par exemple, peut plaire à certains et en laisser d'autres complètement indifférents; il en est de même pour le chameau et la mule.

Les bovidés m'inquiètent quelque peu: si quelques humains ont des caractères qui s'apparentent à celui du veau ou de la vache, il n'est jamais question que de l'"air du boeuf" i.e. son "facies".

La science va peut-être trop vite. L'homme respecte l'animal dans une certaine mesure (cf. la création des Sociétés Protectrices), mais certains types ne lui reviennent pas, et l'on ne peut en cela le blâmer. Si certaines espèces animales étaient aussi intelligentes que nous, il faudrait nécessairement les accepter dans nos rangs. Pour habituer l'homme à accepter cette idée, il vaudrait mieux expérimenter sur des races qui nous sont chères et que nous fréquentons tous les jours et dont, je le répète, certains caractères se retrouvent chez quelques-uns d'entre nous. Ce n'est pas une raison pour choisir le rat qui, bien que répandu, n'en demeure pas moins repoussant. Je maintiens que c'est sur le chien qu'il faut procéder et que, s'il est prouvé qu'il peut être aussi intelligent que les hommes, alors seulement, il pourra se prétendre "ami".

CHARLES

IL NOUS FAUT LA GRATUITÉ !

En 1960, le parti libéral du Québec avait inscrit à son programme la gratuité scolaire comme le principal moyen d'en arriver à une véritable démocratisation de l'enseignement. Ceux-là qui parcouraient la province, annonçant une ère nouvelle, manifestent une certaine gêne lorsque nous leur rappelons leurs promesses d'alors. Cette gêne est compréhensible, car nous n'avons pas

pôts, financent plus de la moitié de l'instruction universitaire.

Qu'arrivera-t-il si on applique immédiatement la gratuité scolaire? Le gouvernement devra soit augmenter l'impôt sur le revenu, et alors de nombreux contribuables continueront à payer pour un service dont ils bénéficient très peu; les professionnels-pour-faire-de-l'argent existent encore. Ou

corder aux maisons d'enseignement toutes les subventions possibles, cela ne changera rien au sort des chômeurs actuels, à moins qu'on organise un vaste programme d'éducation des adultes.

Nous n'y avons pas pensé, mais lorsque nous demandons la gratuité scolaire à grand renfort de publicité, nous oublions complètement les chômeurs actuels qui eux n'ont pas les moyens de se faire entendre. Ces derniers sont conscients de ce fait. Vous en doutez, eh bien, promenez-vous dans les endroits où se rassemblent les chômeurs, tabagies, etc., et vous aurez tôt fait de vous en rendre compte et de vous poser des questions.

Nous parlons de démocratisation de l'enseignement, mais n'insistons-nous pas trop sur le niveau universitaire, comme si c'était déjà chose faite aux autres niveaux? Ouvrons-nous les yeux, et nous verrons que même au niveau primaire, il y a de graves problèmes. Evidemment, les enfants peuvent tous aller à l'école, puisque c'est gratuit, mais les professeurs ne peuvent plus enseigner parce qu'ils ne sont pas payés, ce qui n'est guère mieux. Nous en avons eu encore des exemples dernièrement avec les cas de St-Tite et de Ste-Férol.

Voilà quelques points qui pourraient nous inviter à être plus réalistes dans nos revendications. Ainsi, nous avons l'intention d'organiser une manifestation pour la deuxième session de la conférence fédérale-provinciale sur les problèmes fiscaux. Nous devons alors montrer que nous pouvons être réalistes en tenant compte de tous les besoins du Québec. Cette conférence soulève un problème: la plupart des besoins doivent être satisfaits par Québec et la plus grande partie de l'assiette fiscale est recouverte par Ottawa. C'est cette situation qu'il faut transformer. Pour y arriver, nous devons lier nos efforts en ce sens. Lorsque nous aurons recouvré les sommes qui nous reviennent de droit, nous pourrions analyser les divers besoins et chercher le meilleur moyen de les satisfaire.

Ainsi comprise, notre manifestation serait bien plus un appui au gouvernement du Québec pour ses revendications fiscales qu'une occasion de demander la gratuité scolaire au détriment des autres besoins.

Lise GARON,

Claude BEAUCHAMP,
Le Carabin.

FRONT COMMUN

encore la gratuité scolaire, encore moins la démocratisation de l'enseignement.

Depuis quelque temps, les étudiants réclament sans cesse la gratuité scolaire. Au niveau des principes, nous croyons cette revendication fondée; elle constitue même une des lignes de force du syndicalisme étudiant. Il faut pourtant dire que les résultats concrets ne sont pas tellement encourageants: augmentation générale des frais de scolarité et, comme prix de consolation, quelques révisions concernant les prêts et bourses du Service de l'Aide aux Etudiants.

Il est peut-être temps de nous demander si nous ne sommes pas gargarisés de mots, si nous n'avons pas perdu notre temps. Le réalisme n'a jamais été notre fort, nous l'avons prouvé jusqu'à date dans nos revendications concernant la gratuité scolaire. Soulignons quelques points que nous aurions avantage à examiner de plus près.

Pour certains d'entre nous, la gratuité scolaire, c'est une question de vie ou de mort et nos revendications ont généralement traduit cet état d'esprit. Il faut d'ailleurs ajouter que cet état d'esprit est juste et que nous n'avons pas à le renier, mais par contre, nous devons aussi tenir compte du contexte général, de l'état actuel du Québec, particulièrement au point de vue économique.

A supposer même que la gratuité scolaire soit une question de vie ou de mort, il faudrait encore attendre pour l'obtenir. La gratuité scolaire a pour premier but de permettre aux fils de petits salariés d'accéder à un degré d'instruction égal à leurs capacités. Elle aura aussi pour effet de fouter dehors de l'université tous ces parasites et toutes ces nullités dont les petits salariés, au moyen des taxes et des im-

alors le gouvernement taxera l'industrie privée. Les compagnies, étant déjà surtaxées, congédieront du personnel, réduiront les salaires, ou feront monter les prix du marché. La gratuité scolaire que recevra alors le petit salarié, il devra la vendre sur le marché, à cause de la hausse du coût de la vie et de la restriction du pouvoir d'achat. Donc, le gouvernement ne peut taxer ni les contribuables, ni les compagnies privées. Il ne lui reste qu'un moyen pour financer la gratuité scolaire, et c'est de développer les industries d'Etat. Ces entreprises procurent des bénéfices nets dont une partie au moins peut être réinvestie dans d'autres secteurs, tel le secteur de l'éducation. De telles entreprises d'Etat peuvent être: la S.G.F., l'Hydro-Québec, le complexe sidérurgique, et bien d'autres qui n'existent pas encore. Il est donc urgent, pour le gouvernement, de développer ces industries; sans elles, pas de gratuité scolaire (d'autant plus qu'on ne peut sans cesse développer l'éducation, i.e. créer de nouveaux emplois, sans développer parallèlement l'industrie).

Si le gouvernement du Québec ne parle plus de la gratuité scolaire, ce n'est pas qu'il est contre, mais bien parce qu'il n'a pas les moyens de la réaliser. Nous disons que l'éducation est un besoin prioritaire, mais actuellement, tout est prioritaire au Québec. Allez voir le chômeur de la Gaspésie, il va nous en énumérer des besoins prioritaires.

Le problème est là, tous les besoins surgissent en même temps. Et lorsque nous réclamons la gratuité scolaire, nous avons parfois tendance à ignorer les autres besoins du Québec. Ainsi, nous prétendons que l'éducation va régler le problème du chômage. C'est vrai, mais à long terme. A court terme, on aura beau ac-

CONSULTATION

pour votre

PROGRAMME D'ASSURANCE-VIE :

MAURICE BOIVIN B.A., B.Péd.
ASSUREUR-VIE DE L'A.G.E.U.M.

735-2581 (jour)

La Maisonnée

SPECIALISTE DE LA CUISINE CANADIENNE

vous invite à venir déguster ses plats appréciés
par un grand nombre de vos confrères

5375, GATINEAU